

# L'arbre

## Au-delà des idées reçues

Christophe Drénou



  
**CNPF**  
INSTITUT POUR LE  
DEVELOPPEMENT  
FORESTIER



## Lierre

### Le lierre nuit aux arbres

*On a longtemps accusé le lierre de tous les maux. Il est parfois même dénommé « bourreau des arbres » ! Dans les faits, lierre et arbre se rendent service mutuellement. Le lierre protège les arbres contre les parasites et les excès du climat, tandis que les troncs permettent à la liane d'accéder à la lumière.*

**L**e lierre est l'unique représentant en Europe d'une famille de plantes tropicales, les Araliacées. Son nom latin, *Hedera helix*, vient de « haerere » : s'attacher et de « helix » : spirale. Cette plante est étonnante de par sa longévité (elle peut vivre des centaines d'années), son cycle décalé (elle fleurit en automne et fructifie au printemps) et ses dimensions (elle peut atteindre 30 à 40 m de longueur et présenter un diamètre à la base de 15 à 20 cm).

Le lierre n'est pas un parasite. C'est une liane grimpante ou rampante. Ses tiges sont pourvues de racines-crampons qui lui permettent de monter le long des troncs. Mais ces crampons ne rentrent pas dans l'écorce. Le lierre ne vit donc pas aux dépens de l'arbre. Il ne lui prend ni sa sève brute (eaux et minéraux issus du sol), ni sa sève élaborée (sucres produits par les feuilles). D'ailleurs, comment le lierre pourrait-il pousser sur un mur s'il était un parasite ?

Le lierre n'étrangle pas les arbres. Il a une croissance lente et progresse verticalement, ce qui permet aux troncs de grossir normalement sans être le moins du monde étranglés. En revanche, il y a parfois concurrence pour la lumière entre l'arbre et le lierre. C'est le cas des arbres dépérissants envahis par du lierre, mais sans que ce dernier ne soit responsable du dépérissement. Quand il est abondamment présent, le lierre peut aussi augmenter les risques de casse sur les branches (poids, prise au vent l'hiver).

Le lierre protège les arbres. Il permet d'atténuer les excès du climat tels que les coups de soleil sur les écorces ou les fortes gelées. Il abrite de nombreux auxiliaires et oiseaux jouant un rôle très important dans la destruction des parasites. Ainsi, une forêt qui possède du lierre a un meilleur rendement qu'une forêt qui n'en a pas !

Dans les forêts françaises, l'ONF (Office national des forêts) a d'ailleurs changé de politique et protège désormais ces lianes.



S. Comblin - C. BPL / C. A. et N. P.

Deux bonnes raisons de ne pas couper le lierre : la disparition du lierre, plante utile à l'arbre, et les blessures provoquées à l'écorce au moment de la coupe.

Le lierre est une source importante de nourriture pour les abeilles (et autres insectes) à une période où il y a peu de fleurs (automne), et de fruits pour les oiseaux et mammifères à une période où il y a peu de fruits (printemps).

Le lierre participe à l'épuration de l'air. Il absorbe et détruit certains solvants dont le benzène, un produit cancérigène présent dans les peintures, les solvants et la fumée de cigarette. Donc même en ville, le lierre est utile pour lutter contre la pollution !

## SOURCES

- Nicolas P., 2001 – *Le lierre, l'histoire d'une adaptation réussie*. Jardins de France, n° 8, 28-29.
- Philippe M., 2013 – *Débat autour du lierre*. La Garance Voyageuse, n° 102, 37-39.

## Lichen



### Les lichens

Le lichen n'est pas un parasite. On le trouve surtout sur des rochers. Ce n'est pas la cause du dépérissement de l'arbre. En effet, les lichens ne blessent pas les écorces à très faible

« J'ai sur mes arbres un lichen qui se développe sur la totalité de la surface d'une bonne partie du tronc de la plante et fait dessécher le bois. Plus, les lichens sont un danger pour les champignons et m'empêche de m'en débarrasser ? ». Réponse : la solution serait facile tant il existe des produits chimiques anti-lichens dans les jardinerias. En revanche, il faut s'interroger sur la nécessité de les enlever. Il est vrai que les lichens sont présents sur les arbres qui ne poussent pas ou qui dépérissent. Mais ces derniers étant très résistants, ils ne se renouvellent pratiquement pas. On laisse au lichen le temps de s'implanter. La croissance est un effet très lent, de l'ordre de quelques centimètres par an. En revanche, on ne peut croire qu'ils sont responsables du dépérissement. Le lichen n'est pas un parasite. Il n'y a d'ailleurs même pas de champignon et des algues. Les lichens ne produisent aucune substance auxiliaire présente dans les arbres. Les lichens sous forme de poussière, transportés par le vent, sont captés par le feuillage. Ce n'est que le CO<sub>2</sub> atmosphérique qui est capté par le lichen.

## SOURCE

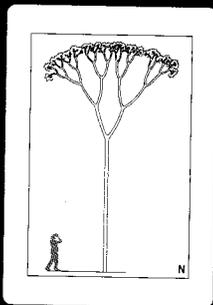
Génermont J., Perrin C.

# L'arbre Au-delà des idées reçues



**Christophe Drénou**

Docteur-Ingénieur à l'Institut pour le développement forestier (CNPFF), l'auteur est formateur spécialiste de l'architecture, de la taille et des racines des arbres et a écrit plusieurs ouvrages de vulgarisation scientifique sur ces thèmes.



Fourni avec le livre  
*Le jeu des 22 arbres*

Un jeu de cartes pour apprendre à observer les arbres et comprendre leur développement architectural.

(22 cartes + règles + indices + diagramme)

## Qu'est-ce qu'un arbre ?

C'est une masse imposante et immobile de tissus vivants portée par un tronc mesurant plus de 7 mètres de hauteur. Le niveau du sol trace une ligne de symétrie séparatrice entre les architectures aérienne et souterraine. Tronc et pivot racinaire grossissent depuis leur centre vers l'écorce, et le bois produit est d'autant plus dense que la croissance est lente. Chaque année, le froid endort les arbres jusqu'aux beaux jours. La reprise débute par les feuilles qui viennent remplacer celles tombées l'automne précédent. Un arbre consomme beaucoup d'eau mais en contient très peu. Les plus gros sont les plus vieux. Ils peuvent même devenir quasi immortels quand les conditions du milieu sont optimales. Dans ce cas, le développement est sans fin, car il comprend une phase d'élévation des branches jusqu'à la cime, suivie d'une phase de mortalité descendante jusqu'à l'enracinement d'un rejet de pied, point de départ d'un nouveau cycle.

Malheureusement, sans les soins prodigués par l'homme, les causes de mortalité sont nombreuses. Les jeunes plants sont arrachés par le vent si on ne les tuteure pas. Adultes, les essences ayant un enracinement traçant (peupliers, résineux, etc.) ne résistent pas aux tempêtes sans une réduction de leur hauteur. Certains végétaux pathogènes, comme les champignons, peuvent tuer les arbres quand les plaies ne sont pas protégées par un mastic accélérant la cicatrisation naturelle. D'autres plantes sont des parasites (lierre, lichen, mousses, etc.) et affaiblissent les arbres. Contre les insectes ravageurs, la meilleure prévention est la suppression des branches mortes et la destruction par le feu des feuilles mortes en automne. Enfin, c'est en coupant les gourmands apparaissant de façon anarchique qu'on parvient à préserver la vitalité des arbres et empêcher leur dépérissement.

## TOUT CELA EST FAUX !

23 idées reçues se dissimulent dans le texte ci-dessus (voir annexe 2 pages 238 et 239 de ce livre). Si vous avez des difficultés à les identifier, vous qui vous intéressez aux arbres, ce livre est fait pour vous. L'ouvrage se présente sous forme d'un abécédaire de mots-clés auxquels se rattachent une ou plusieurs idées reçues. Une recherche par thèmes, par noms communs et par noms d'arbres est également possible grâce aux index. Un QCM (Questionnaire à Choix Multiple) vous donne l'opportunité de tester vos connaissances et un jeu de cartes vous aide à comprendre le développement des arbres.

Ce livre bouscule des idées toutes faites ; il vise surtout à éclairer le lecteur et à stimuler sa curiosité.



ISBN 978-2-916525-33-4



24,50 € TTC